

14 Provinces

Nyanga/Département de Mougoutsi/Tchibanga/Centre hospitalier régional
Benjamin Ngoubou/Front social

Reprise du travail après la suspension du directeur général



Le gouverneur Sany Megwazeb...



... ici à côté du DRS Thierry Noël Mamboundou...

M. M.

Tchibanga/Gabon

EN grève depuis le 12 mars 2017, le personnel du Centre hospitalier régional Benjamin Ngoubou de Tchibanga a mis fin à son mouvement d'humeur. Après une réunion présidée, le 28 avril dernier, dans l'enceinte de l'établissement, par le gouverneur de la province de la Nyanga, Sany Megwazeb. Cette réunion a permis de dénouer la crise au sein de cette structure sanitaire, le gouverneur ayant annoncé aux agents la suspension provisoire de Paul Timothée 2 Mboumba de ses fonctions de directeur général dudit centre. Une nouvelle bien accueillie par les grévistes qui avaient fait du départ de ce dernier l'une de leurs principales conditions de reprise du travail. Il faut dire que deux jours plus tôt, le 26 avril, devant le durcissement de la grève, et face aux conséquences de celle-ci sur les patients, le gouverneur



... a apporté aux agents les "bonnes nouvelles" qu'ils attendaient.

avait tenu une réunion avec l'équipe dirigeante de l'hôpital et le collectif des syndicats du personnel de santé, afin de s'imprégner des raisons véritables de ce mouvement d'humeur. Les représentants des syndicats avaient alors évoqué les insuffisances du plateau technique, la mauvaise gestion et, surtout, le manque de collaboration reproché au directeur du centre hospitalier régional Benja-

min Ngoubou, Paul Timothée 2 Mboumba. D'où la décision prise par le personnel d'exiger son départ. Il n'en faudra pas plus pour que le premier responsable de la province, déjà préoccupé par la situation des malades sur le terrain, rende compte aux autorités de Libreville du climat délétère qui prévalait entre le directeur et ses collaborateurs. Le 28 avril dernier, en

présence du directeur régional de la santé sud Nyanga, Thierry Noël Mamboundou, du bureau du conseil des sages de Tchibanga et des chefs des unités des Force de sécurité et de défense, Sany Megwazeb a de nouveau réuni les syndicalistes, conduits par Jean Yves Moukoko Delamontagne, pour leur annoncer les mesures décidées par le ministre de la Santé, dont celle relative à la suspension temporaire,

conformément aux articles 17, 126, 128, 130 et 131 de la loi 8/91 du 26 septembre 1991 portant statut général des fonctionnaires, de Paul Timothée 2 Mboumba, administrateur de santé, de ses fonctions de directeur général du Centre hospitalier régional Benjamin Ngoubou. Et, en attendant les prochaines nominations en Conseil des ministres, cette fonction sera assurée par l'administrateur

de santé et directeur des Ressources humaines, Jeanne Azizet, conformément au principe de la continuité du service public.

Mais ce n'est pas tout. Le personnel a aussi obtenu les têtes du surveillant général, Ulrich Yoland Yembi, et du secrétaire d'administration Rodrigue Manfoumbi. Ces derniers, également dans la ligne de mire des grévistes, ont été aussitôt mis à la disposition du DRS. Le poste de surveillant général a échu à l'infirmier d'Etat Djimbembi Sanza Mwinga.

A la suite de l'annonce de toutes ces "bonnes nouvelles", selon le personnel, le gouverneur de la Nyanga a alors invité les agents à reprendre le travail, en attendant les grandes décisions concernant les autres points de revendications. Un appel bien reçu par ces derniers, qui ont donc décidé de lever leur grève, en insistant, toutefois, sur le fait de ne plus voir le directeur suspendu remettre ses pieds à l'hôpital.

Ngounié/Département de la Douya-Onoye/Mouila/Vie des partis

Les militants PDG en séminaire de renforcement de capacités

B.P.I

Mouila/Gabon

DE nombreux militants du Parti démocratique gabonais (PDG) de la commune de Mouila se sont retrouvés, dimanche dernier, dans le cadre d'un séminaire de renforcement des capacités des structures de base, initié par les hiérarques locaux du parti. Occasion pour ces derniers d'évoquer la dernière élection prési-

dentielle, de laquelle un certain nombre d'enseignements ont été tirés par rapport au comportement de plusieurs militants. Une attitude aux antipodes de l'apanage du bon militant, qui doit faire montre de discipline. Or, lors de l'élection, certains militants et hauts responsables du PDG ont affiché un comportement qui aurait nui au parti. « Nous exhortons tous les militants à faire preuve de lucidité et de courage, à prendre toutes les disposi-

tions concrètes pour rendre notre parti attractif à de nouveaux membres, aux sympathisants qui estiment que le temps est venu d'apporter leur contribution à l'édifice», a dit Alain Koumba. « En même temps, nous demandons aux uns et aux autres de valoriser tous les anciens militants, qui ont fait preuve de fidélité et de loyauté, en multipliant les marques de reconnaissance dans un esprit de justice et d'équité. Car, il nous sera possible d'obtenir le changement que

chacun de nous appelle de tous ses vœux », a-t-il ajouté. A la lumière de ces propos, on comprend pourquoi, à l'occasion de ce séminaire de renforcement des capacités de base, il a été aussi question de poursuivre la phase d'inscription et de réinscription des militants. Ce, dans le cadre de nouvelles orientations du secrétariat exécutif du PDG, basées sur la revitalisation et la redynamisation. Avec pour but de donner un nou-

veau souffle au parti, sans cependant remettre fondamentalement en cause ce qui a toujours marché jusqu'ici. La concertation entre les fils et filles de notre pays fait, justement, partie de ces valeurs positives prônées par la formation politique fondée par feu Omar Bongo Ondimba, en 1968, selon les Pdgistes de Mouila. Lesquels ont, dans une motion lue par Jean-Baptiste Manfoumbi, manifesté leur soutien au dialogue politique en cours, convoqué par le

président de la République, Ali Bongo Ondimba. Ils ont, en effet, salué la tenue de ces assises qu'ils considèrent d'abord comme l'expression de l'attachement du peuple gabonais aux valeurs sociales profondes et traditionnelles telles que la fraternité et la solidarité. Ensuite, comme une adhésion à la démocratie pluraliste, gage de tolérance et d'une meilleure expression des différents modes de pensée.